Paris, 30 octobre 1916

5057

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
fonds
Arconati
Visconti
SORBONNE

Madame et chère amie,

Je sors de chez Mond. Faites. Amélioration très sensible hier et surtout aujourd'hui. Le malade est moins nerveux, plus fort, recommence à s'occuper de ses affaires ou plutôt à y penser. Il vous fait faire une lecture, Bref, on peut dire qu'il revient. — Seulement le médecin a déjà recommandé de ne pas lui laisser voir, quand il sera guéri, qu'il en revient de très loin. On parle d'une crise du foie. En tout cas, c'était une forte crise, et il est ~~très~~ heureux que notre ami ait pu s'en tirer. — La gouvernante m'a dit en confidence qu'il avait parlé d'une certaine sorte

de ces anglais excellents dont
vous vous servez et au sujet
desquels je regrettais de ne vous
avoir pas interrogé, pour savoir
où se les procurer . . . . . .

Sans doute aurez-vous eu
quelque visite hier. Je souhaite que
un affreux temps ne vous attriste
pas trop. Vous saurez que
la petite tempête que j'ai subie
samedi en sortant de chez vous
ne m'a pas fait de mal,
j'ai trouvé un abri convenable
au moment de l'averse, et je
suis rentré sain et sauf.

Affectueux respects,

A. Poidy